

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHGEMAKER,
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

Fascicule 5

NATIONAAL GARAMBA PARK

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHGEMAKER,
G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952)

Aflevering 5

ENTOMOLOGIE

RENSEIGNEMENTS ÉCO-BIOLOGIQUES

PAR

HENRI DE SAEGER (Bruxelles).

PRÉFACE

Le présent fascicule réunit tous les renseignements éco-biologiques recueillis lors des récoltes entomologiques, au cours de l'exploration du Parc National de la Garamba. Il est destiné à fixer l'ensemble des observations à l'intention des études futures sur le terrain, mais il vise, aussi et surtout, à mettre un instrument de travail entre les mains des entomologistes chargés d'étudier ces collections.

Dans l'esprit du programme de la mission, il convenait de réaliser les récoltes zoologiques et botaniques en concordance avec l'étude du climat et du substrat, afin de permettre des interprétations écologiques et éthologiques aussi larges que possible.

Les renseignements consignés ici, recueillis dans la mesure où les circonstances le permettaient, appuyés par les études pédologiques, climatologiques et phytosociologiques qui font l'objet de publications séparées, doivent permettre de retirer de ces récoltes des éléments ayant plus qu'une valeur taxonomique.

Il importe, en effet, de pousser l'investigation au-delà du simple cadre de l'inventaire : de déterminer les rythmes saisonniers, de préciser les composantes des groupements, de définir les limites écologiques des espèces. Dans bien des cas, l'analyse pourra être poussée jusqu'à la définition des alliances et des associations, au sens donné à ces termes par PAULIAN ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ R. PAULIAN, 1947, Observations écologiques en forêt de Basse Côte d'Ivoire (*Encycl. biogéogr. écol.*, Lechevalier, Paris, pp. 44-46).

De tels objectifs ne manquent pas d'intérêt pour la Science en général et pour le Parc National de la Garamba en particulier. Dans la région où celui-ci se situe, s'intriquent, à des degrés divers, des formes végétales appartenant aux provinces phytogéographiques soudanaise et guinéenne, avec une incontestable prédominance de la première. Dégagée des espèces ubiquistes, la faune entomologique y reflète une physionomie qui correspond étroitement à la structure des formations botaniques et son analyse caractérisera, sans doute fort bien, la faune des savanes septentrionales du Congo Belge.

Sauf en ce qui concerne la faune endogée, l'emploi des méthodes quantitatives de récolte a été écarté intentionnellement en raison de la difficulté de les appliquer, en Afrique, à des milieux ouverts, souvent d'une hétérogénéité encore plus réelle qu'apparente.

Dans les conditions où la mission d'exploration du Parc National de la Garamba était appelée à travailler, les données numériques auraient été fragmentaires et sans grande signification. Les méthodes statistiques utilisées en écologie sont d'ailleurs d'une application délicate et reflètent fréquemment fort mal la réalité écologique. Il a paru donc prématuré de s'y attacher; le rôle de cette première exploration du Parc National de la Garamba étant plus d'établir les bases de recherches futures que de mener des investigations en profondeur.

Abstraction faite de toute intention de recueillir des données quantitatives, pratiquement tous les types de milieux biologiques se rencontrant dans la région ont fait l'objet de recherches méthodiques, répétées à plusieurs reprises, au cours d'un même cycle saisonnier. L'utilisation de méthodes de capture identiques assure à ces récoltes une valeur comparative qu'il convient de mettre à profit.

Certes, nous ne nous cachons pas les lacunes subsistant dans cette exploration, mais, comme nous le disions précédemment, il importait, tout d'abord, de constituer des assises aux études ultérieures et nous pensons avoir déjà été fort avant dans cette voie.

L'objectif étant de retirer le plus possible d'enseignements de cette première exploration, il nous a paru particulièrement utile de réunir, en un volume, toutes les indications relatives aux récoltes entomologiques de façon à permettre leur confrontation.

Ainsi les spécialistes qui étudieront ces récoltes, dont l'ensemble atteint environ 1.700.000 exemplaires, disposeront d'une documentation pratique destinée à faciliter leurs interprétations. D'avance nous leur adressons l'expression de notre gratitude pour l'attention qu'ils y porteront.

SIGN

(1) N c

G.D.

H.D.S.

J.M.

(2) S t

Les sta

indication

la localisa

(3) N a

A.

Ac.

Ap.

Aq.

C.

c.

Céc.

ch.

Clét.

Cor.

D.

Div.

End.

Ent.

Epip.

F.

Flo.

fr.

gua.

Hem.

Hum.

L.

Is.

Z. plac
entomologiLes ren
dans la co
retrouvent,